

Le Centre Hélio Marin de Pen Bron

Parmi ses nombreuses activités philanthropiques et sociales, Hippolyte Marie Durand-Gasselin, fut de 1903 à 1927, administrateur de l'Association de Bienfaisance de Pen-Bron, reconnue d'utilité publique dès 1893, à laquelle il s'était déjà intéressé dès 1894.

Pen-Bron :

« C'est au bout du monde, en face du Croisic, sur une étroite péninsule sablonneuse, inondée de lumière, où naît en 1887, l'hôpital Marin. Il devait soigner et guérir de jeunes enfants tuberculeux et rachitiques », en parlait en ces termes, Olivier Guichard, ancien ministre du Général de Gaulle, lors du premier centenaire de Pen-Bron.

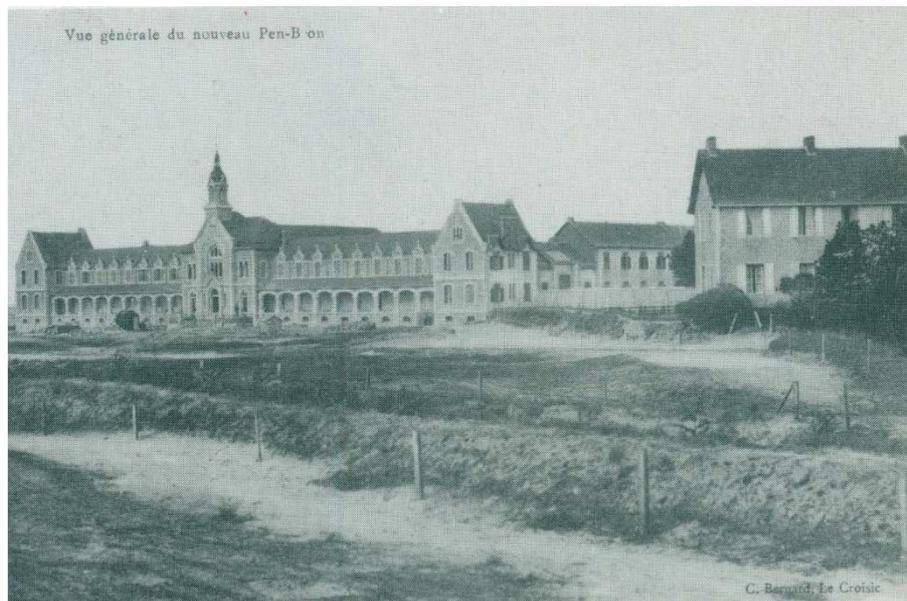


Vue aérienne de Pen-Bron

A l'origine, une vaste étendue vierge de trois hectares, acquise en 1854, par un homme d'affaires qui y installera un atelier d'équarrissage, puis une usine d'engrais. L'usine fermera en 1875. Le site sera racheté en 1876, par la famille Benoit, originaire de La Baule, pour y créer une conserverie de sardines.

En 1887, à Nantes, Hippolyte Pallu, chrétien convaincu, ancien militaire, inspecteur des enfants assistés et philanthrope, décide de se consacrer aux enfants atteints de tuberculose. Il va arrêter son choix sur cette presqu'île de sable, aux bâtiments désaffectés, qu'il loue à la famille Benoit. Il y

« bâtira des kilomètres de façades et y installera des milliers de petits lits blancs ». Médecins et hygiénistes donneront un avis favorable en raison du climat. Ils seront assistés par des religieuses de Saint Vincent de Paul, venues de Paris.



Façade Sud – 1908

De nouveaux bâtiments seront construits très rapidement. Les finances du centre seront assurées par de généreuses familles nantaises et parisiennes et de nombreux legs. Hippolyte Marie Durand-Gasselien sera un des derniers donateurs.

A ce sujet, les grands bourgeois nantais considéraient comme un devoir de s'occuper d'œuvres sociales et le président de l'association avait tenu à déclarer devant le Président de la République de l'époque, Emile Loubet : « Aux villes adonnées au commerce, le grand devoir de la bienfaisance s'impose plus impérieusement, peut-être, qu'aux autres. La charité est la rançon de la richesse ».

Ces traits communs donnaient à ces notables, tous membres actifs d'une œuvre charitable, une cohésion que l'on n'aurait pas attendue d'un éventail aussi large d'opinions politiques et religieuses.

Malgré le terrible épisode de la deuxième guerre mondiale, où les allemands avaient réquisitionné partiellement les bâtiments de Pen Bron et occasionné d'importants dommages, l'hôpital Marin de Pen-Bron, devenu par la suite sanatorium, renaissait rapidement de ses cendres. Dès 1946, enfants et malades rejoignaient le centre.

Aujourd'hui, Pen-Bron, est un centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelle réputé. Il accueille chaque jour, de nombreux handicapés moteurs et cérébraux.

A noter, qu'en 1977, Violette Guillet, née, Durand-Gasselien, petite fille d'Hippolyte et Marie Durand-Gasselien et fille de Paul Durand-Gasselien, entrait au Conseil d'Administration.

Marie-Claude Durand-Gasselien Frisch.